

La Bratigue m'a fourni l'occasion de voir au différents tems, trois Enfants qui avoient chacun une tumeur sur la tête que j'ai jugé être des hernies du Cerveau, auxquelles les membranes servoient de sac, comme le péritoine en sert à la plus part de celles qui se forment au bas-ventre.

La crainte d'avoir porté un faux Jugement sur la nature de ces tumeurs et d'avoir erré sur une matière importante, et que je n'ai pas vue traitée Expressément dans aucun Auteur, m'a engagé à faire des recherches pour savoir s'il y a des Exemples bien constatés de cette Espèce de hernie.

On trouve peu d'observations sur cette matière; Je ne croi cependant pas que cette maladie soit fort rare, Je croi plutôt que plusieurs de ceux qui ont eu occasion de la voir sont inconnus, ou que ne laiant connue qu'après l'avoir traitée par une méthode funeste au Malade, ils ont caché leur faute et gardé le silence; Les observations que Je rapporterai serviront de preuves à ce que Je pense sur ce sujet; on y verra deux Celebres Bratigues avouer leur méprise sur de vrais hernies du cerveau, et se montrer de Grands Hommes par cet aveu même;

Les Enfants nouveaux nés sont plus Exposés à cette maladie que ceux qui sont plus avancés en âge et que les adultes cependant on en a vu à ces derniers, mais dont la cause étoit différente comme Je le dirai dans la suite.

1^{re} observ.

Monsieur Le Dran rapporte dans ses observations de chirurgie, l'histoire d'un Enfant né depuis deux jours qui avoit une tumeur à la tête qui occupoit presque tout le parietal droit; La tumeur étoit molle, indolente, élevée d'un pouce de Roi; on y sentoit une fluctuation; on sentoit aussi sous la digne un cercle à les autour de la tumeur, ce qui fit penser à Mons^r Le Dran que l'ossification du crâne manquoit à cet endroit; après avoir bien réfléchi sur ce cas, ce Grand Bratigier jugea que c'étoit une hernie du cerveau. Il ordonna d'appliquer sur la tumeur des compresses imbibées d'eau de vie, de les assujettir simplement avec le bonnet de l'Enfant et de les laisser vingt quatre heures dans les mouilles, afin qu'on sachant elles fissent une douce compression sur la tumeur; Car ce moyen si simple la tumeur fut entièrement affaie au bout d'un mois et au bout de dix l'ossification fut complète.

Je ne doute pas que le Jugement de Monsieur Le Dran sur la nature de cette tumeur ne soit bien fondé; On a vu souvent des Enfants nouveaux nés qui avoient aux lombes ou à quelque autre endroit de la colonne vertébrale une tumeur molle



ARC43
no 155

Qu'on a nommé *Spina bifida*, pariaque par l'ouverture de ces tumeurs on a trouvé que l'ossification des vertèbres manquait et qu'elles étoient ouvertes à leur partie postérieure à l'endroit des apophyses épineuses. a.

On sait que l'ossification du crâne des Enfants nouveaux-nés est plus ou moins imparfaite, quoiqu'ils nés à terme; que leurs sutures ne sont pas solides et que les os du crâne ne sont unis que par un lien membraneux. En conséquence de cette structure il n'est pas étonnant qu'il se forme quelques fois des tumeurs à leur tête à peu près de l'espèce nommée *Spina bifida*; cela arrivera d'autant plus facilement s'il y a un défaut d'ossification, et si les meninges et le cerveau sont abrouvés et relâchés par des serosités; alors il pourra se former non seulement une tumeur serreuse ou lymphatique mais la substance même du cerveau, agitée continuellement par le mouvement de ses artères et secouée par les causes dont je parlerai ci-après, pourra s'engager dans la tumeur et former une vraie hernie de cerveau; La raison en conçoit la possibilité, l'expérience en a démontré la réalité.

Theophilus Bonet rapporte, b, d'après Tulpins une observation touchant un enfant né avec une grande tumeur aux lombes laquelle niant été ouverte il en sortit quantité d'eau et l'enfant mourut au même temps; Il ajoute deux préceptes à cette histoire; Dans la première il avertit de n'être pas trop prompt à porter le fer en lieu où il y a tant de risque pour la vie; dans la seconde il s'exprime en ces termes. Les Chirurgiens doivent encore prendre garde, au sujet du danger qui a été remarqué en ce cas, à cette tumeur molle qui arrive quelques fois au droit des sutures du crâne quand elles sont trop dilatées, car quand on y porte le scalpel on offense facilement le cerveau qui se jette dedans, et sans y penser on tue celui que l'on vouloit sauver.

2.^e obs.

Monsieur Warner Chirurgien anglais dit dans la onzième de ses observations de chirurgie, qu'on le consulta sur une tumeur située sur l'occipital d'un enfant de deux ans, qui étoit alors aussi grosse qu'un œuf de poule d'Inde et qui parut remplie de quelque humeur transparente; En examinant la base il me fit faire (dit Monsieur Warner) de découvrir quelle avait son origine à la partie postérieure du cerveau; Il y avait un défaut dans presque toute l'étendue de l'occipital; L'enfant étoit grand et fort robuste pour son âge; Il n'avoit aucune maladie manifeste dans tout le

a. Ruisch obs anat. chirurgie. obs. 34, 35. et 36.

b. Bibliothèque de médecine et de chirurgie, tom. 4. obs. 42.

Reste du corps. J'étois davis qu'on se bornât à mettre la tumeur à l'abri des accidens extérieurs, mais les Parents mécontents de mon conseil ont consulté un autre chirurgien qui n'hésita point d'en faire l'Extirpation, mais l'Enfant en mourut peu de jours après. a

Telle est la relation de Monsieur Warner ou du moins de la traduction Française qu'on en a fait. Il ne dit pas ce qu'on trouva dans la tumeur, ni si l'on ouvrit la tête. Il est probable que ceux qui avoient causé la mort de l'Enfant ont gardé le secret sur leur imprudence; mais il paroît par les remarques que l'auteur a jointes à cette observation, qu'il a regardé cette tumeur comme analogue à celles qui arrivent quelquefois à la moëlle de l'Epine nommées *spina bifida* et qu'il a cru que le Cerveau y étoit intéressé.

3.^e obs.

Mauriceau rapporte dans ses observations, celle d'un Enfant qui vint au monde avec une tumeur phlogmatique à la tête vers le haut de l'os parietal; de la grosseur de la moitié d'un gros œuf, laquelle se dissipa peu à peu fort heureusement après y avoir appliqué durant trois semaines une compresse imbibée d'Eau de vie.

L'auteur ne dit point avoir trouvé un défaut d'ossification ni un Écartement Extraordinaire à la suture sagittale, mais il conclut qu'il n'y avoit dans cette tumeur qu'un phlogme ondoiant, étant tout à fait indolente et n'ayant aucun changement de couleur à la peau, comme on en voit souvent à ces autres tumeurs contuses qui paroissent ordinairement au dessus de la tête des Enfants nouveaux-nés quand elle est demeurée trop longtems arrêtée au passage, de sorte que l'on pouvoit dire que cette tumeur phlogmatique étoit une Espèce de petit hydrocephale particulier dont la matière étoit seulement contenue sous la cuir chevelue. C'est ainsi que Mauriceau a pensé et s'est exprimé, b. mais il n'a pas sans doute soupçonné qu'il put se faire une hernie du cerveau. La tumeur n'a pas été ouverte, ce n'est donc que par conjecture qu'il a décidé que ce n'étoit qu'une tumeur phlogmatique et une Espèce d'hydrocephale particulier; on peut sur le même principe soupçonner qu'il y avoit hernie de cerveau avec des saignées dans la tumeur, d'autant plus qu'un hydrocephale Extérieur s'étend ordinairement et ne fait pas une petite tumeur circonscrite, mais quand il seroit vrai qu'il se fît quelques-fois de ces sortes de petits hydrocephales ne peut-on pas par analogie suspecter une hernie de cerveau jointe avec, comme nous avons vu souvent l'intercale, compliquée avec l'hydrocale, l'observation suivante justifie ce soupçon.

a. observ. de chirurgie par M. Warner. obs. xi.
b. observ. 544.



4.^e obs.

Theophilus Bonet rapporte dans son *Synopse*, a. —
 l'histoire d'un Enfant qui vint au monde avec une *spina bifida*
 et une tumeur à l'occiput; cette tumeur n'étoit d'abord que
 de la grosseur d'une noix, molle au tact, de couleur brune,
 et couverte de poils semblables à des poils de rat. —
 Pendant deux mois et quelques jours que cet Enfant vécut —
 la tête grossit prodigieusement et les os du crâne s'écartèrent
 les uns des autres de la largeur d'un pouce; après la mort de
 l'Enfant on ouvrit la tumeur et la tête; on trouva un trou
 au milieu de l'occipital de grandeur à y pouvoir introduire
 un gros doigt; le cerveau contenoit une grande quantité
 d'eau et l'on remarqua que cette eau avoit poussé une
 partie du carvelat par le trou qui étoit au milieu de l'occipital
 ce qui avoit formé cette tumeur couverte de poils.
 Dans les tumeurs dont j'ai fait mention jusqu'ici et où l'on
 a reconnu ou soupçonné une hernie du cerveau, il y a eu
 complication d'hydrocéphale ou du moins on a senti au tact
 un épanchement de quelques fluides, mais il s'en forme
 aussi dans lesquelles on n'apperoit rien de liquide; tel est
 le cas dont je vais parler.

5.^e obs.

Un mois de Juin de cette année, b. j'ai été consulté au sujet
 d'un Enfant né quinze jours auparavant, qui avoit une
 tumeur à la tête; la tumeur avoit une forme demi-sphérique
 et le volume de la moitié d'un gros œuf de poule, elle
 étoit de consistance molle comme une chair spongieuse,
 sans changement de couleur à la peau qui étoit garnie
 de cheveux comme le reste de la tête; elle étoit indolente
 et fixe sur le pariétal droit. Je n'y apperçus aucun
 épanchement de fluides, ni aucune pulsation; Je ne trouvai
 point non plus d'écartement extraordinaire aux sutures
 ni de defectuosité à l'os sur lequel étoit la tumeur;
 peut-être qu'il y avoit un défaut à l'os il étoit caché
 sous la base de la tumeur, car on me dit qu'elle avoit
 beaucoup augmenté depuis la naissance de l'Enfant et
 qu'elle n'étoit alors que de la grosseur d'une noix; d'ailleurs
 l'Enfant étoit sain et vigoureux et téttoit bien sa mère.
 Je m'informai de la manière dont cet Enfant étoit venu
 au monde; on me dit que l'accouchement avoit été naturel
 et facile; J'observai aussi que la tumeur étoit fort différente
 de celles que j'avois vu plusieurs fois sur la tête à des
 Enfants dont cette partie avoit été contuse dans le détroit
 du bassin par un accouchement long et laborieux.
 Après avoir bien examiné cette tumeur et réfléchi sur ce qui
 pouvoit en être la cause, Je jugeai que c'étoit une hernie
 du cerveau; Je conseillai d'y appliquer une compresse
 imbibée d'eau de vie et de la soutenir avec un bandage —

a. Th. Bonet. anat. pract. de hydrocephalo. obs. 4.

b. ann. 1777.

modicement serré; le remède aiant paru trop actif et —
causer de la douleur à l'Enfant, Je substituai une decoction
d'écorce de granade, d'alun de roche et de roses rouges dans
du vin rouge austère; Cette decoction appliquée un peu
chaude dissipa la tumeur en peu de tems; au bout de trois
mois j'ai vu l'Enfant bien portant, et sa tête dans un état
naturel.

Si un défaut d'ossification donne lieu à la hernie du cerveau
la dilatation des sutures y contribue aussi quelque fois;
Les sutures se dilatent dans quelques cas, non seulement —
chez les Enfants, mais dans les adultes mêmes; on en trouve
beaucoup d'exemples dans les auteurs et en particulier dans
les observations de Stalpart van der Wial, &c.

6.
obs.

au mois de Juillet mille sept cents cinquante un on amena
au Grand hôpital de cette ville, b. où j'étois alors Chirurgien
en chef, un Garçon âgé d'environ dix ans qui avoit une tumeur
à la tête, située le long de la branche gauche de la suture
lambdoïde; La tumeur étoit élevée de la hauteur d'un pouce,
à peu près de la même largeur, et longue de trois pouces,
s'étendant le long de la suture; La peau qui la recouroit
étoit mince et dénuée de cheveux; on y sentoît une
fluctuation et en touchant les côtés et les deux bouts de la tumeur
on sentoît les bords des os du crâne et la suture ouverte.

Cette tumeur me parut mériter beaucoup d'attention; Je demandai
les conseils du Médecin de l'hôpital et de l'autre Chirurgien
mon collègue; Ils conseillèrent l'extirpation de la tumeur; Je m'y
opposai et fus davis de différer; En attendant j'appliquai sur la
tumeur un Emplâtre Stictique de Crollius avec une compresse épaisse
par dessus et dissipai le tout avec un bonnet bien serré.

Je laissai cet Emplâtre six jours sans le changer; Je croiois que la
tumeur survivroit vu la peu d'épaisseur des teguments, mais Je
fus surpris agréablement lorsque Je changai l'appareil; Je trouvai
la tumeur diminuée et les teguments plus fermes et plus épais.

Je continuai le même pansement, changeant l'emplâtre le cinquième
ou sixième jour; au bout d'un mois la tumeur disparut totalement,
les teguments se trouvant fermes et épais comme ailleurs et les
os du crâne rapprochés et ronds, sans que ce Garçon, (qui se portoit
bien d'ailleurs et qui ne ressentoit point de douleur à la tête,) ait
eu la moindre incommodité pendant le traitement ni après que
la tumeur a été dissipée, et sans qu'on lui ait administré aucun
autre remède.

Je m'informai s'il n'avoit pas reçu quelque coup à la tête, en tombant
ou autrement, on m'assura que non, mais sa Mère me dit qu'il
avoit eu de la galle deux ans avant l'apparition de la tumeur.

Je ne décide pas s'il y avoit hernie de cerveau ou non dans
cette tumeur, il est vraisemblable qu'elle s'y seroit faite, si elle
n'y étoit pas déjà, vu la dilatation de la suture; quoi qu'il en

a. observ. rar. contur. par obs. pr.
b. Genève



7.^e obs.

Soit Je croi que l'ouverture de la tumeur auroit été funeste. Dans la tems, à peu près, que Je traitois la tumeur dont Je viens de parler, on me pria de voir un Enfant âgé d'environ trois mois qui avoit une tumeur molle au milieu du front, de la grosseur d'une noix muscade et qui avoit eu quelques mouvements convulsifs; Les Enfants nouveaux nés ont pour l'ordinaire les frontal divisés perpendiculairement par le milieu en deux parties; Je soupçonnai que cette petite tumeur étoit une hernie du cerveau; Je conseillai l'application d'une compresse imbibée de blanc d'œuf et l'enroulement d'une bande autour de la tête; mon conseil ne plut pas aux Parents, qui trouvant apparemment le remède que Je proposois trop simple; Ils dirent qu'ils voulaient consulter un Médecin; Je me retirai et ne revis pas l'Enfant, dont Je n'ai plus entendu parler.

8.^e obs.

On voit dans les Ephémérides médico-physiques de l'Académie des Curieux de la nature, l'histoire d'un Enfant nouveau-né qui étant nourri d'un lait vicié par les mauvais régimes d'une Mère fort jeune, fut atteint de violentes tranchées de ventre avec un flux de matières porracées et des mouvements convulsifs de tems en tems, l'Enfant pleurant jour et nuit et n'ayant point de repos; Pendant qu'on lui administroit divers remèdes pour le soulager, on apperçut, en lui manipulant la tête, un battement à l'occiput, ce qui ayant engagé à l'examiner soigneusement, on trouva la suture lambdoïde fort ouverte, et on remarqua au tact et à la vue la pulsation des artères de la dure-mère; on observa aussi que lorsque l'Enfant pleuroit plus fort, la coronale ou la dure-mère seule, sortant par la fente de la suture, faisoient une tumeur de la forme d'une saucisse, proportionnée pour la grosseur à l'écartement des os, de consistance molle et cedant facilement à l'impression des doigts; Les remèdes qu'on employa ayant enfin réussi à guérir la diarrhée et les tranchées et procurés du calme à l'Enfant, la suture se ressera et s'affermir et la tumeur disparut sans le secours d'aucun topique.

obs. 9

Ambroise Paré rapporte une observation bien décisive sur la hernie du cerveau; b. Il dit qu'un Procureur de Madame la Connétable nommée Dufresnoi l'appella pour voir une tumeur qu'il avoit à la tête entre l'occipital et le parietal, de la grosseur d'un œuf; Paré méconnut la nature de la tumeur, Il crut que c'étoit un anévrisme, parceque la tumeur étoit venue peu à peu et qu'il y appercevoit une pulsation (qu'il reconnut ensuite être celle du cerveau); Dans l'idée que c'étoit un anévrisme il supposa à l'ouverture de la tumeur que plusieurs autres Chirurgiens et Médecins conseilloient; trois jours après le Malade envoya chercher un barbier de

a. Miscell. medic. physiq. ann. 9 et 10. obs. 189.

b. Paré livr. 12. chap. 23.

Village qui cravrit la tumeur croiant qu'elle se guérirait du pus, mais au lieu de pus il sortit de la propre substance du Cerveau; Le Malade étant mort deux jours après, sa tête fut ouverte par deux Chirurgiens qui attestèrent à Paré — que la tumeur étoit faite de la propre substance du Cerveau avec disparition de substance des deux tables du crâne — de la grandeur d'un noble à la rose. a

Les hernies du cerveau que j'ai citées ont toutes été formées par une cause interne; on en a vu aussi dont la cause étoit Externe; Je vai en rapporter quelques Exemples. —

10.^e obs.

On voit dans les mémoires de l'Académie Royale de chirurgie — un observation de Monsieur Marochat, qui rapporte qu'une — Personne qu'on appelle d'une grande plaie de tête où une portion un peu considérable du crâne fut emportée, avoit de temps en temps des convulsions dans lesquelles elle perdoit la connaissance; Monsieur Marochat soupçonna que ces accidents venoient d'un étranglement que souffroient les méninges pressées par le cerveau dans l'endroit où le crâne avoit été ouvert, ce qui formoit à cet endroit une espèce de hernie; Pour y remédier Monsieur Marochat — fit faire un bandage avec un petit cousson qui portoit sur la cicatrice; par ce moyen il fit cesser pour toujours les convulsions et leurs suites.

11.^e obs.

On trouve dans les Esais et observations de médecine de la Société d'Edimbourg, une observation fort curieuse; on y — rapporte qu'une fille âgée d'environ treize ans fut trépannée à l'occasion d'une grande plaie de tête avec fracture du crâne, dont on enleva par l'opération plusieurs pièces — entièrement détachées, d'où il résulta une grande ouverture au crâne; La Pylépsie fut traitée méthodiquement et — guérie au bout de trois mois; Monsieur Jamieson qui l'avoit traitée et qui rapporta cette observation, dit qu'après la guérison il lui recommanda de porter toujours sur la cicatrice une compresse de linge avec une plaque de plomb par dessus, ce qu'elle observa pendant deux mois; — mais ayant cessé de s'en servir, elle se porta bien pendant sept mois, au bout desquels elle fut atteinte d'une toux convulsive qui fut si violente pendant une nuit que la cicatrice de la plaie se déchira et que le cerveau fut — forcé hors des téguments; Monsieur Jamieson ayant été appelé sur le champ, trouva plus de deux onces de la substance du cerveau sur la crâne; cet accident fut suivi d'une paralysie de tous les membres avec assoupissement sans perte, cependant, de la parole ni de la raison —

a. monnoie courante du tome de Paré

b. tom. 1.^{er} in 4.^{to} pag. 269.

c. art. 12. tom. 2.^e



Elle resta cinq jours dans cet état au bout desquels elle mourut.

12.^e obs.

Bigray pensa durant quelques tems une hernie de cerveau avant de la connoître; Il rapporte, à qu'étoit un Tourainais on lui amena une petite Damoiselle âgée de six à sept ans qui avoit eu une plaie à la tête avec fracture sur les coronal environ un an auparavant; et qu'à l'endroit de la plaie il sortoit une chair baveuse grosse comme un œuf de pigeon; voyant cela, dit Bigray, et pensant que ce fut seulement la chair superflue et luxurieuse, n'y ayant autre signe du contraire, l'avisai de la consommer et d'y mettre de l'alun brûlé qui fit fort peu à cause de l'humidité; J'usai d'autres aspicatifs, ils faisoient tout le semblable; connoissant qu'il falloit un remède plus fort, ne la voulant toute fois couper, J'usai du calcathum; tout aussitôt qu'il fut appliqué l'enfant commença à pâlir, les yeux à s'égarer avec un vertige qui le prend; ce voyant J'étois le remède le plus tôt qu'il me fut possible, qui est une perfection en la chirurgie d'en reténir l'effet quand on veut; Je lavai la plaie avec un peu de vin, lors Je reconnus le mal être autre que Je ne l'avois pensé, et que c'étoit la propre substance du cerveau qui avoit poussé, dilaté et élargi la membrane. Je considérai de quel remède il faudroit user, vu que les foibles n'y faisoient rien et les forts y étoient dangereux; Lors Je m'avisai de prendre une petite compresse mouillée en eau de vie que Je mis dessus la tumeur, la rappousant de jour en jour doucement dedans l'ouïe de la tête, et la tenant ferme avec un bandage proprement fait; J'usai de telle dextérité qu'enfin la plaie fut bien consolidée et guérie sans autre remède.

J'ai transcrit mot à mot la narration de Bigray, quoique d'un style un peu suranné, à cause de la bonn. foi et de la candeur avec lesquelles il avoue sa méprise. C'est ainsi que les Grands Maîtres nous instruisent autant en nous déclarant les erreurs dans lesquelles ils sont tombés, qu'en nous donnant de bons préceptes.

Je ne doute pas que plusieurs autres Praticiens n'aient eu occasion de voir de semblables cas, mais ou ils n'ont pas reconnu leur erreur, ou ils l'ont renouvelée dans la silence.

9
on peut voir par ces observations qu'il y a en Général deux genres
causes de causes qui donnent lieu à la hernie du cerveau; Le premier
Genre renferme les causes internes, qui sont un défaut
d'ossification à quelqu'un des os du crâne, ou une trop grande
dilatation des sutures, ce qui ouvre une voie à l'issue des
parties internes; une surabondance de sérosités qui relâchent
les membranes et facilitent la hernie; Enfin les impulsions et
secousses intérieures que le cerveau peut recevoir par la toux,
les vomissements, l'éternuement, les cris etc. qui remplissant
et distendant subitement les vaisseaux de ce viscère le font
enfler et élever et le forcent à s'engager dans les vuides
qu'il remplit; ce sont ces causes qui produisent ordinairement
cette maladie dans les Enfants. Dans les adultes il peut y
avoir une autre cause interne; telle qu'un virus vénérien
ou autre vice des humeurs qui carie et perce le crâne;
tel est le cas cité par Ambroise Paré.

Les causes Externes sont les grandes plaies de tête avec fracture
au crâne et de perte d'un peu considérable de sa substance,
soit par la blessure même, soit par les opérations qu'on a
été obligé de faire; La cicatrice n'opposant pas une digue
assez forte aux secousses internes que le cerveau peut
recevoir par les causes dont j'ai parlé, ce viscère forcera
peu à peu la digue et y ayant fait brèche il se jettira hors
du crâne; c'est ce qui est prouvé par la onzième observation
et par celle de Monsieur Maréchal.

Il est très important de connoître cette maladie; on a vu
les funestes effets de l'ignorance et de la méprise sur ce sujet.
L'observation nous servira encore de guide pour en établir
le Diagnostic tant pour celle qui vient de causes internes
que pour celle dont la cause est Externe.

Diagnostic La hernie de cause interne dans les Enfants, se manifeste
par une tumeur molle, indolente, circonscrite, plus ou moins
élevée, sans inflammation ni changement de couleur aux
taquements; ordinairement on y sent une fluctuation, —
quelques fois une pulsation comme dans la huitième
observation; Souvent l'Enfant apporte la tumeur en naissant
et alors elle augmente s'il n'y apporte pas du remède;
on la distinguera de ces tumeurs causées par les contusions
que la tête souffre quand elle se présente obliquement et
que l'accouchement est long et laborieux; En prenant des
informations sur les circonstances de l'accouchement, et en
ce que ces tumeurs contuses se dissipent ordinairement en
peu de jours, ou si elles ne se dissipent pas elles abscondent
et prennent alors les caractères du phlegmon; Il arrive aussi
de ces hernies après la naissance et même dans l'adolescence
comme dans la sixième observation; on les reconnoît aux



signes dont j'ai parlé; Enfin il ne doit rester aucun doute si l'on s'ent dans quelque endroit de la circonférence de la tumeur un défaut à l'os, ou une dilatation Extraordinaire d'une suture.

On soupçonnera dans les adultes une hernie de cerveau de cause interne, si le Malade est atteint ou l'a été auparavant des Symptômes qui caractérisent un virus varolique, ou quelque autre virus capable de carier et de corrimer le crâne; La nature de la tumeur, c'est à dire sa consistance et la manière dont elle s'est formée, la feront aussi distinguer, au moyen d'une attention exacte et d'un tact fin, des tumeurs enkystées et autres qui viennent à la tête; si l'on y sent une pulsation artérielle on pourroit soupçonner un anévrysme comme fit Ambroise Paré, mais alors l'erreur ne seroit pas de conséquence parceque la meilleure méthode de le traiter seroit celle qui conviendrait à la hernie du cerveau.

Les signes de cette hernie venue de cause Externe peuvent se tirer de ce qui la précède; ainsi une tumeur molle qui s'élève sur la tête à l'endroit où il y a eu une plaie avec éparpillage de substance du crâne un peu considérable — soit qu'il y ait des accidens qui l'accompagnent ou qu'il n'y en ait point, peut être regardée comme hernie du cerveau, et il sera facile à un Praticien de la distinguer de ces fungues qui s'élèvent sur la dure-mère après l'opération du trépan.

Prognostic Les observations que j'ai citées nous fournissent aussi le pronostic de cette maladie; on y voit qu'elle se guérit facilement dans les Enfants, lorsqu'elle n'est pas accompagnée de spina bifida ou d'un hydrocephale considérable qui ait attaqué le centre du cerveau; ou de quelques autres maladies graves. — Dans les adultes la guérison est plus incertaine, à cause que les os ayant acquis leur dernier degré de forme, de grandeur et de solidité, ne sont plus susceptibles de changement ni de perfection comme dans les Enfants.

Cure La cure de cette maladie s'opère dans les Enfants par des moyens très simples; comme on peut l'avoir remarqué par les Exemples cités; quelques topiques résolutifs et astringents appliqués et soutenus pendant quelques-temps par un bandage convenable et une compression plus ou moins forte suivant l'âge, suffisent pour obtenir une guérison radicale; si quelque maladie, interne ou externe afflige l'Enfant et l'excite à crier et à pleurer on le calmera par les remèdes appropriés à la maladie.

Dans les adultes il est plus facile de prévenir la hernie du cerveau que de la guérir radicalement quand elle est formée; Il est donc de la prudence, lorsque quelqu'un

a perdu une partie de la substance du crâne par une grande plaie de tête ou par les opérations que la plaie a exigé, de faire porter au Blessé une calotte de quelque métal, de cuir, de carton ou autre matière un peu solide. non seulement pour mettre, à l'Exemple de quelques habiles Praticiens, le Cerveau à l'abri des injures Extérieures, mais aussi pour fortifier la cicatrice contre les chocs de ce viscère et l'empêcher de former une hernie.

Quand la hernie est formée, on ne peut qu'à espérer qu'une cure palliative, qui consiste à la réprimer sans violence et à la Contenir par un bandage convenable, à l'imitation de Monsieur Marschal. prescrivant en outre au Malade un régime de vie tel que le cas l'exige.

J'aurois peut-être trouvé un plus grand nombre d'Exemples de la hernie du cerveau, si J'avois pu consulter tous les auteurs et tous les mémoires des diverses académies Savantes, mais je croi que les observations que J'ai rapportées suffisent pour prouver la réalité de cette espèce de hernie, la nécessité de la prudence dans le traitement des tumeurs qui surviennent à la tête, et l'utilité des précautions qu'il convient de prendre après la guérison des plaies de tête où il y a eu perte de substance au crâne.



